



L'IVRESSE DE L'AMOUR (CANTIQUE DES CANTIQUES)



Le Moine : Le chant de l'Eglise-Epouse ivre de bonheur dans la nuit de Pâques car elle a retrouvé celui que son cœur aime nous renvoie au plus beau chant d'amour qui est aussi sans doute l'un des plus évocateurs sur la vigne, le vin et l'amour. Voici quelques morceaux choisis de ce Cantiques des cantiques où la bien-aimée est plusieurs fois comparée à une vigne, l'intimité du bien-aimé à la maison du vin et dans lequel l'ivresse de l'amour ne trouve pas de meilleure image que celle du vin.

L'épouse

*Qu'il me baise des baisers de sa bouche !
Oui, bonheur, tes amours, plus que le vin !
Quelle odeur, tes parfums de bonheur !
Ton nom, un parfum qui s'épanche !*

Voilà pourquoi les jeunes filles t'aiment !

*Entraîne-moi! Après toi nous courrons !
Le roi m'a fait entrer dans sa chambre...*

***Nous exulterons et nous nous réjouirons en toi
nous ferons mémoire de tes amours
plus que du vin !***

C'est sans détours qu'elles t'aiment !

L'épouse

*Comme un pommier entre les arbres de la forêt
ainsi mon bien-aimé parmi les garçons !*

*A son ombre désirée je me suis assise
et son fruit est doux à mon palais.*

***Il m'a fait entrer dans la maison du vin
et son étendard sur moi :
Amour !***

*Soutenez-moi avec des gâteaux,
ranimez-moi avec des pommes !
Oui, je suis malade d'amour !*

***Sa gauche sous ma tête,
sa droite m'enlace...***

L'époux

*Tu as ravi mon cœur
petite sœur épouse
tu as ravi mon cœur
par un seul de tes regards
par un seul anneau de tes colliers !*

*Qu'ils sont beaux tes amours
petite sœur épouse
**quel bonheur, tes amours
plus que le vin**
et l'odeur de tes parfums
plus que tous les baumes !*

L'épouse

*Mon bien-aimé
qu'il vienne dans son jardin
et qu'il en mange les fruits exquis !*

L'époux

*Je viens dans mon jardin
petite sœur épouse
je recueille ma myrrhe avec mon baume
je mange mon rayon avec mon miel
je bois mon vin avec mon lait !*

Un second chœur

**Mangez, amis
buvez
et enivrez-vous
d'amour !**

L'époux

Ah! Comme vous contemplez la Shoulamite
la Pacifiée
telle une danse à deux camps !

Qu'ils sont beaux tes pas dans tes sandales
fille de prince
les courbes de tes hanches comme des bijoux
œuvres de mains d'artiste !

**Ton nombril... coupe ronde
où ne manque pas le vin épicé !**

Ton ventre... monceau de blé bordé de lys !

Tes deux seins... comme deux faons,
jumeaux d'une gazelle !

Ton cou... comme une tour d'ivoire !

Tes yeux... les réservoirs d'eaux de Heshbôn
à la porte de Bat-Rabbim !
Ton nez: comme la tour du Liban
guettant face à Damas !
Ta tête sur toi... comme le Karmel
et les cheveux de ta tête comme la pourpre :
un roi enchaîné dans les tresses !

Que tu es belle !
Et que tu es charmante !
Amour
dans les délices !

Quelle silhouette que la tienne
semblable à un palmier
**et tes seins
à des grappes !**

J'ai dit :
« Je monterai au palmier
j'en saisirai les palmes ! »

**Que tes seins soient donc comme les grappes de
vigne
et l'odeur de ton nez comme les pommes !
Et ton palais, comme le vin du bonheur...**

L'épouse

**...qui va tout droit à mon bien-aimé
et coule sur les lèvres des dormeurs !**

**Je suis à mon bien-aimé
et sur moi son désir...**

Va, mon bien-aimé !

Nous sortirons dans la campagne
nous nuiterons dans les villages
**nous nous leverons de bon matin pour les
vignobles
nous verrons si bourgeonnent les vignes
si s'ouvrent leurs fleurs
si fleurissent les grenadiers :**

là je te donnerai mes amours...

Les mandragores ont donné leur odeur
et à nos portes toutes succulences
nouvelles et anciennes aussi
mon bien-aimé
je les garde
pour toi !

Qui te donnera à moi pour frère
nourri aux seins de ma mère ?
Je te trouverais dehors, je t'embrasserais
et ainsi personne ne me mépriserait !

Je te conduirais
je te ferais venir à la maison de ma mère :
tu m'enseignerais...
**je te ferais boire du vin épicé
du jus de ma grenade.**

**Sa gauche sous ma tête
sa droite m'enlace...**

L'époux

Une vigne appartenait à Salomon
à Baal-Hamon.

Il donna la vigne à ses gardiens
chacun apportait pour son fruit mille pièces d'argent.

Ma vigne à moi est devant moi !

Les mille pour toi Salomon
et deux cents aux gardiens de son fruit !

**Habitante des jardins
des compagnons prêtent l'oreille à ta voix !
Fais-moi entendre...**

L'épouse

**Fuis
mon bien-aimé
et ressemble pour toi
à une gazelle ou au faon des biches
sur les montagnes des baumiers !**



Le Moine : Ce chant d'amour qui se trouve au cœur de la Bible depuis plus de 2000 ans n'a rien perdu de sa fraîcheur. Les Pères de l'Église comme les rabbis juifs qui les ont précédés ont toujours vu dans ce chant d'amour humain un reflet de l'amour brûlant de Dieu pour l'humanité. Perspective classique dans la pensée judéo-chrétienne qui compare toujours Dieu à l'Époux et l'humanité à l'épouse, aimée malgré toutes ses infidélités (cf Isaïe, Jérémie, Osée ...).

Jésus lui-même s'est présenté comme l'Époux et Jean-Baptiste ne s'y est pas trompé, déclarant à ses disciples : « *Celui qui a l'épouse est l'Époux* ». Le premier miracle de l'Époux par excellence, au cours d'une noce, est donc très significatif si on le replace dans le contexte de cette lecture traditionnelle du Cantique des cantiques : **à Cana de Galilée, Jésus commence à introduire son épouse, l'Église, c'est à dire l'humanité rachetée, « dans la Maison du vin, et il lève sur elle l'étendard de la Charité »** (la vulgate latine traduit ce passage avec le mot Caritas).



La Moniale : Toutes les allusions de Jésus à la vigne et au vin dans la suite de ses trois années de prédication ne peuvent se comprendre que dans ce contexte sponsal. **Le don final du vin changé en son sang offert pour nous faire entrer dans sa propre vie, vient accomplir d'une manière stupéfiante et absolument imprévisible le Cantique des Cantiques : sous les espèces du vin consacré, l'Époux et l'Épouse boivent et s'enivrent de la Charité même de Dieu puisque Jésus lui-même reçoit de son Père dans une ivresse filiale l'Esprit d'Amour par lequel il peut se donner jusqu'à l'extrême à sa bien-aimée et qu'il lui donne cet Esprit pour qu'elle puisse s'offrir à lui en retour.** « *Majorem Caritatem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis* » « *Personne n'a de plus grand amour que celui qui dépose sa vie pour ses amis* ». *Ce don est la source de la plus grande ivresse car : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».*



Le Moine : La dernière évocation que Jésus fait du Royaume de Dieu, à quelques heures de sa mort, reprend l'image du vin : « *En vérité je vous le dis : jamais plus je ne boirai de ce fruit de la vigne jusqu'au jour, celui-là, où je le boirai avec vous nouveau dans le Royaume de Dieu, mon Père !* » La théologie chrétienne ne s'y trompe pas. Le vin est un symbole. Dieu est Esprit et la communion avec Lui dans le Royaume sera toute spirituelle. Mais, parce que Dieu est pure Charité, l'image du vin partagé est sans doute une des plus adaptée à signifier cette communion à laquelle Dieu convie tous les hommes.



La Moniale : Tous ces liens entre l'Évangile et le Cantique des cantiques, les moines et les moniales, en particulier les cisterciens médiévaux, en ont souvent fait le cœur de leur vie mystique, plaçant leur relation à Dieu sous le signe de l'intimité amoureuse et de l'ivresse spirituelle qu'elle fait naître.

Dans la fidélité à cette grande tradition monastique, les vins Caritas veulent donc être un symbole de cette Charité de Dieu et de la communion à laquelle tous les hommes sont invités...



Le Moine : ...et comme un écho à la dernière sentence de la Règle de Saint Benoît qui conclut son chapitre sur le bon zèle de charité que doivent avoir les moines : « *Qu'ils ne préfèrent absolument rien au Christ, lequel daigne nous conduire tous ensemble à la Vie Eternelle* ».

